

CHAMBRE DES COMMUNES

Le jeudi 13 mai 1971

La séance est ouverte à 2 heures.

AFFAIRES COURANTES

PROCÉDURE ET ORGANISATION

[Traduction]

M. D. Gordon Blair (Grenville-Carleton): Monsieur l'Orateur, j'ai l'honneur de présenter le 7^e rapport du comité permanent de la procédure et de l'organisation.

[Note de l'éditeur: Le texte du rapport précité figure aux Procès-Verbaux de ce jour.]

* * *

LES RESSOURCES NATURELLES

RAPPORT SUR LA MISSION EN AUSTRALIE DU MINISTRE DE L'ÉNERGIE, DES MINES ET DES RESSOURCES

L'hon. J. J. Greene (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur, je suis heureux d'avoir l'occasion de faire à la Chambre un bref rapport sur la mission du gouvernement canadien en Australie que j'ai dirigée du 28 avril au 6 mai 1971. Nous avions pour objectif de promouvoir un échange continu de renseignements sur la mise en valeur et la vente des ressources naturelles de nos pays respectifs. Notre visite donnait suite à la déclaration conjointe du très honorable premier ministre (M. Trudeau) et de son homologue australien, l'an dernier en Australie, selon laquelle ils se fixaient pour objectif de multiplier les contacts entre les ministres et les hauts fonctionnaires pour toutes les questions présentant un intérêt commun pour nos deux pays.

On a généralement convenu, lors des entretiens avec les ministres provinciaux, ceux des États, les fonctionnaires et des représentants du secteur privé, que l'exploitation des ressources naturelles pose au Canada et à l'Australie de nombreux problèmes analogues, notamment en ce qui concerne les investisseurs étrangers, la transformation des ressources, la création d'infrastructures et l'ouverture de débouchés plus avantageux pour nos produits sur les marchés mondiaux.

● (2.10 p.m.)

Dans une déclaration conjointe publiée à Canberra le 30 avril 1971 par l'honorable R. W. Swartz, ministre australien du Développement national et moi-même, nous avons donné un aperçu des sujets abordés et des opinions exprimées au cours de nos discussions qui se sont déroulées dans une atmosphère d'amitié et de franchise. Voici ce dont il a été question: Les politiques en matière d'investissements étrangers et le rôle que jouent nos régimes bancaires respectifs dans leur élaboration; un échange de renseignements au sujet des minéraux et des métaux sur

les marchés mondiaux; les questions relatives aux produits miniers du Canada et de l'Australie, notamment l'uranium, le cuivre, le minerai de fer, le nickel, le plomb, le zinc, le soufre, l'aluminium et le charbon; les principes et les lignes de conduite nationales relatives à l'exploitation de l'énergie, des mines et des ressources, à la législation minière et aux relations entre les gouvernements fédéraux, les autres administrations et les gouvernements provinciaux au Canada et les gouvernements des États en Australie.

L'industrie minière en Australie a connu une expansion spectaculaire depuis la fin de la seconde grande guerre. L'Australie exportera encore plus de produits miniers en 1971 et dans les années à venir, surtout en raison de l'accroissement de ses ventes de minerai de fer, de charbon, de bauxite, d'alumine et de nickel.

L'Australie a découvert d'importantes et riches réserves d'uranium. Particulièrement à court terme et lorsque le marché de l'uranium est instable, le Canada a également intérêt à garder le contact avec l'Australie au sujet des ventes d'uranium.

Le gouvernement australien nous a informé qu'il envisageait de prendre une décision au sujet de ses programmes nucléaires et nous avons exposé la position du Canada au sujet des diverses modifications de notre réacteur CANDU qui pourrait répondre aux besoins de l'Australie.

Nos deux pays ont intérêt à obtenir le meilleur prix possible pour nos ressources en matières premières, et à réaliser sur place le traitement le plus rentable afin de retirer de la mise en valeur de leurs ressources, le maximum d'impôts, de bénéfices et de salaires pour favoriser la croissance de nos économies respectives. Il a été clairement convenu que le meilleur moyen dont nous disposons pour atteindre ces objectifs est une collaboration étroite et une association constante.

Ces pourparlers dépassent par leur portée tous ceux que nos deux pays ont tenus jusqu'ici dans le domaine des ressources naturelles, et annoncent une nouvelle orientation du rôle du Canada dans les affaires du Pacifique, conformément au Livre blanc sur la politique étrangère.

Je suis en mesure de faire savoir à la Chambre que nous entendons continuer ces entretiens avec l'honorable R. W. Swartz, ministre du Développement national du Commonwealth, qui viendra à Ottawa d'ici deux ou trois mois.

M. G. W. Baldwin (Peace River): Monsieur l'Orateur, j'allais protester sans méchanceté contre le fait que je viens tout juste de recevoir le texte de la déclaration—bien que ce ne soit peut-être pas la faute du ministre—ce qui ne m'a pas donné assez de temps pour l'étudier. Mais l'ayant lu et écouté, je trouve le délai amplement suffisant. Je signale au Secrétaire d'État aux Affaires exté-